

## Jubilé de Molante 2007

**C'est le Christ...de la crèche, de la croix et de l'autel que vous servez.**

### Avant-propos

*Nous datons l'origine de notre Congrégation non pas de la rencontre décisive des Marsyllis, mais de la première célébration commune des vœux de nos sœurs, à l'oratoire de Molante ; c'est l'événement qui a formé la première communauté, la première cellule de la Congrégation.*

*C'était vraisemblablement le 2 Février 1807.*

*En 1907, nos sœurs en ont célébré le premier centenaire...*

*Nous nous préparons à vivre l'année Molante 2007.*

*Puissions nous rendre grâce au Seigneur pour ce qui a été vécu par nos sœurs depuis lors...*

*Accueillir, comme un cadeau, en ce bicentenaire, l'occasion de retrouver nos origines, si riches et si pauvres à la fois, et de rejoindre la communauté de Molante dans la fraîcheur des commencements...C'est un appel pour nous.*

*Rendre grâce pour l'aujourd'hui des Filles de la Croix de 2006, où nous avons à vivre la mémoire active dans la fidélité.*

*L'expression du Bon Père " C'est le Christ de la Crèche, de la Croix et de l'Autel que vous servez" recentre sur l'essentiel... un peu comme un fil conducteur à travers la contemplation du Christ Jésus.*

*C'est en regardant spécialement la vie communautaire, dans le jaillissement originel, dans la jeunesse des sœurs de Molante, que nous allons faire un bout de chemin ensemble...*

**"Réunies pour glorifier Dieu" a écrit Elisabeth.**

*Nous pouvons faire des liens explicites ou non avec des textes donnés ces derniers temps en Église et en Congrégation :*

*L'Encyclique sur l'Eucharistie de Jean Paul II : Ecclesia de Eucharistia.*

*et sa Lettre Apostolique : Mane nobiscum Domine.*

*auxquelles le Chapitre général de 2004 répond :*

*"La spiritualité de l'Eucharistie ouvre un chemin large".*

*Ce chemin large est celui du "service de la charité".*

**Benoît XVI nous dit aujourd'hui : "Dieu est amour".**

*C'est une grâce pour nous, les Filles de la Croix, de vivre ces années de mémoire,  
ces années- repères...*

*de relire la présence du Seigneur dans notre histoire et d'y puiser l'élan pour aujourd'hui...*

*car, dans la foi, nous savons bien que si la vie de nos premières sœurs nous parle d'avenir,  
ce n'est pas seulement du leur, mais du nôtre.*

## *Introduction*

### *La Célébration Eucharistique des Marsyllis : la source de la Congrégation.*

Aux Marsyllis, 1797, *l'Eucharistie* réunit les chrétiens, en une *communauté d'Église*  
et ouvre à Elisabeth le *chemin des pauvres ...*

A travers l'Eucharistie des Marsyllis, le Christ, pour elle, a pris le visage du petit et du pauvre.

*Les Marsyllis, est au bout d'une route, mais ce n'est pas une arrivée...c'est un passage.*

Car c'est pour Elisabeth, un point de départ sur des chemins nouveaux  
qui la mèneront aux pauvres et à l'Eucharistie.

Plus tard, lorsque la paix pour l'Eglise sera enfin arrivée,  
en fidélité à son désir de vie religieuse, *Elisabeth partira* à Poitiers...avec Marie-Anne...

Un appel du Bon Père :

“A quoi pensez-vous ? Prolonger votre séjour dans une maison de paix !...

*Dieu vous appelle au combat... Hâtez vous...de venir ici...*

les enfants...les malades...sans secours...sans consolation...soigner...préparer à la mort...”

*1805 ! l'adieu au cloître...La mission auprès des pauvres est engagée...*

*Elisabeth est revenue chez elle*, déjà elle n'est *plus seule* à la Guimetièrre de Béthines,  
déjà on pense *communauté...*

La présence du Bon Père est nécessaire pour la vie d'une communauté, en mission d'Eglise...

*De là, en 1806, le départ pour Molante, sur la paroisse de St Pierre de Maillé.*

## *Première partie*

### *A Molante - L'expérience spirituelle du "vivre ensemble."*

*L'Eucharistie construit la communauté.*

*"L'Eucharistie, sacrement du frère et de la sœur, réveille en nous des attitudes d'accueil, d'attention, de tendresse, de pardon, de partage..." ( Chap. Gén. 2004 )*

### **Dix ans après les Marsyllis...**

Aux Marsyllis, le Bon Père avait indiqué à Elisabeth l'urgence du service des pauvres. Il connaissait la misère de ceux à qui manquaient le pain de tous les jours, le pain de la parole, et le pain Eucharistique.

Neuf ans ont passé. Avec Elisabeth, à la Guimetière, dans le calme de la paix religieuse retrouvée, les désirs du Bon Père s'accomplissent auprès des pauvres.

La mise en œuvre de cette mission a demandé la participation de plusieurs femmes avec Elisabeth, participation commune...tâches partagées. Elles peuvent s'ouvrir à d'autres encore et chacune apportera sa bonne volonté, sa compétence ou son inexpérience, son désir de servir Dieu dans les pauvres...*Chacune* pour sa part et *toutes ensemble* se donnent à fond dans la mission.

Et cependant, il va falloir quitter Béthines. *Pour avoir un accompagnement spirituel*, Elisabeth et quatre compagnes vont s'installer en loyer à Molante, près de St- Pierre-de-Maillé.  
é.

### **Partir de chez soi, venir à Molante...Pourquoi ?**

*Pour un nouveau vivre ensemble : l'installation des premières soeurs à Molante n'est pas de l'ordre de la mission, mais de la vie des sœurs, de la vie communautaire.*

Pour cela il faut toujours quitter quelque chose...ou quelqu'un, *pour trouver quelque chose de nouveau et de spécifique à une vie nouvelle, cette vie communautaire, toujours à construire.*

C'est *déjà*, pour chacune, *la réponse personnelle* à un *appel* du Christ *pour une vie religieuse*, au service de l'Evangile, mais qui se découvrira et se réalisera, seulement petit à petit, en *vie religieuse communautaire*.

La possibilité pour ces sœurs de *vivre ensemble* et d'être *accompagnées ensemble*, comme communauté, sur le plan spirituel, par le Bon Père : *c'est cela qui les a réunies à Molante.*

### **Nos premières sœurs...Qui sont ces femmes ?**

*Sœur Elisabeth* a environ 35 ans quand elle arrive à Molante. Nous la connaissons bien. Elle est dans la force de ses possibilités intellectuelles, de son équilibre physique, très douée pour ce qui touche la gestion, l'organisation, l'administration...dotée également d'une réelle autorité naturelle.

La vie ne lui a pas ménagé les expériences fortes et pour quelques-unes douloureuses, notamment sur le plan familial. Mort de ses parents, suicide de son frère, dissensions politiques.... Attirée par la vie contemplative, elle entrera après réflexion et dans l'obéissance, dans une vie au service du Christ à travers les pauvres et les souffrants.

Supérieure de la communauté dès le début à Molante, elle sera ensuite Supérieure de la Congrégation, elle aura le soin et le souci des relations extérieures et de la vie des sœurs. On sait combien de gros ennuis de santé supportés dans une vie très active, les difficultés des fondations, des incompréhensions de toutes sortes feront de sa vie une vie crucifiée... Une force de caractère peu commune puisée dans la foi, vécue dans l'amour du Seigneur et des petits ...

Elle sera reconnue Sainte par l'Église en 1946.

**Sœur Madeleine Moreau** est issue d'une famille bourgeoise de Poitiers, d'un milieu de petits magistrats. Un peu plus jeune qu'Elisabeth, son amie depuis leur éducation commune à Poitiers, elle a un tempérament timide, elle est réservée, effacée et d'une santé relativement fragile.

Elle est venue à la Guimetière comme collaboratrice dans les missions paroissiales initiées par le Bon Père, elle entrera avec Elisabeth et Marie-Anne dans leur vie de prière... libre sur le plan familial après la mort de sa mère, elle viendra à Molante près d'Elisabeth pour ne plus la quitter.

Elle secondera beaucoup la fondatrice par son solide bon sens, son jugement sûr ; celle-ci la placera dans des postes et des situations difficiles demandant souplesse et fermeté. (*Issy les Moulineaux en 1820 - Ustaritz 1834*).

Elle deviendra la seconde Supérieure Générale de la Congrégation (1838-1858)

**Sœur Véronique Lavergne**, fille d'un notaire d'Angles-sur-l'Anglin, de moyenne bourgeoisie. Fille bien de son époque où, après les temps troublés, on essaie d'oublier un passé frustrant... Elle aime les belles toilettes, les bijoux, les compliments... Le Bon Père la renvoya publiquement naguère alors qu'elle se présentait parée et fardée pour être marraine à un baptême...

Transformée, convertie, elle a demandé d'entrer dans la communauté de Molante, luttant en cela contre tout un environnement familial et religieux qui ne voit pas d'un bon œil les "nouveau-tés" créées par le Père Fournet. Capable de beaucoup de générosité, impulsive et vive, très sensible, Sœur Véronique passera presque toute sa vie dans la petite communauté de Béthines où selon les premiers historiens de la congrégation "elle soignait les malades et bêchait le jardin".

**Sœur Marie-Anne Meunier**, la femme de chambre d'Elisabeth, une petite paysanne au service de la famille Bichier depuis son enfance. Elle était déjà présente près d'Elisabeth au moment de la rencontre des Marsyllis. Elle l'a aidée pour le soin des malades dans les maisons des pauvres. Elle a accompagné Elisabeth à Poitiers lors de ses essais de formation à la vie religieuse. Elle ne sait vraisemblablement ni lire ni écrire et ne l'apprendra jamais. Est-ce à cause d'elle que dans le règlement sont prévues les prières pour les sœurs qui ne pourraient pas lire l'office?

Mais, elle sera Sœur au même titre que les autres. "*Aucune distinction entre les sœurs, écrit Elisabeth, toutes le titre de Sœur et c'est le seul qu'on donnera à celle qui préside.*" Sœur Elisabeth est particulièrement touchée au cœur lorsque Sœur Marie-Anne meurt en 1815, âgée d'un peu plus de 30 ans. Elle aura alors passé environ vingt ans de vie commune, puis de vie communautaire avec Elisabeth qui était d'abord sa maîtresse et était devenue sa Sœur.

**Sœur Anne Bannier**, une fille venue de Saint Pierre de Maillé, conseillée par le Bon Père. Elle est fille d'un paysan, petit propriétaire terrien. C'est elle qui, à Molante, aura la

charge de la formation des novices. On sait peu de choses d'elle, on parle de la "douce" Sœur Anne. Elle est morte en 1813.

En 1834, Elisabeth écrira : " *Quand j'ai perdu Sœur Anne et Sœur Marie-Anne, je croyais tout perdre, je mourais de chagrin véritablement, j'en fus malade...mais le Bon Dieu, plus tard, nous multiplia à plaisir.*

Nous connaissons **les cinq premières sœurs**. Nous connaissons aussi - un peu - les sœurs venues à Molante. Il semble que ce soit des filles de paysans ou artisans des environs, milieu ordinaire pour ce lieu et cette époque, de familles simples, honnêtes, chrétiennes. Elles sont bien **jeunes** : à cette époque, on entre vite dans l'âge adulte...

Ces filles, venues pour un service du Seigneur, devront d'abord **apprendre la vie commune**, la vie de tous les jours, avec les mêmes horaires, le **partage des tâches**, tâches matérielles en premier lieu : la cuisine, la lessive, le ménage, le jardinage ; **partage du lieu d'habitation** : du même dortoir et des mêmes repas, des mêmes ressources et des mêmes pénuries financières, partage de la réputation, du costume, ...elles qui sont de **milieux un peu différents**, de sensibilités différentes, d'éducatons différentes...de niveaux culturels différents, d'opinions différentes peut-être sur certains points...

*(La vie commune, imposée par certaines situation dans la vie courante, n'est pas toujours facile...)*

**Mais, comment cette vie commune peut-elle devenir vie religieuse communautaire ?**

Comment peuvent-elles **devenir des sœurs**, sinon à travers une **expérience spirituelle** ?

Au début, il n'y a **pas encore de règle de vie** et la référence, c'est la prière commune et les usages créés pour faciliter la vie ensemble.<sup>1</sup>

Il faudra aux sœurs de Molante apprendre, par amour de Jésus Christ, à **devenir sœurs en communauté**, à **partager en sœurs la vie de tous les jours** et à **vivre en sœurs des pauvres**...

**Le dynamisme** pour les taches partagées en communauté : entretien de la maison, soin des malades, ( *dans leurs maisons et dans la nôtre*<sup>2</sup> ) des orphelins, les longues courses dans la campagne pour les catéchismes dans les villages, **prend sa source** dans la foi en l'Amour de Celui qui est présent dans le petit **oratoire** où l'on se retrouve **pour prier ensemble**, et où chaque sœur a son tour de garde devant le tabernacle.

**Faire communauté religieuse, vivre en sœurs, cela a dû s'apprendre à Molante**, cela a nécessité une longue formation spirituelle, **une expérience personnelle dans la foi** mais aussi des **expériences fortes vécues ensemble dans la foi**...( vivre les missions ensemble, vivre des joies et des privations ensemble, accepter d'être refusées à Chavagnes et ailleurs, attendre ensemble sans savoir ce que l'on deviendra ... les réussites et les échecs dans la mission...et la simple et longue expérience du partage quotidien de la prière et du service... )

Au centre de l'espace communautaire de Molante, il y a **l'oratoire avec la présence eucharistique**. **Le coeur de la maison** est ce lieu où devant le Saint-Sacrement, **une sœur**

<sup>1</sup> "Elles n'avaient vécu jusqu'alors que d'après certains usages qui se modifiaient par l'expérience, ou d'après les œuvres nouvelles qu'on embrassait." écrit le Père Rigaud à propos de la nécessité d'écrire les Constitutions en 1811.

<sup>2</sup> Du texte de Sœur Elisabeth préliminaire aux Constitutions.

*représente la communauté et sa mission.* Lieu où se forge la vie spirituelle des sœurs, lieu de la Mémoire du Mystère de la Croix, lieu de l'envoi en mission à la fin de la messe.<sup>3</sup>

... *Les sœurs de Molante viennent puiser ensemble au même tabernacle, à la même table de communion, le même pain, le même amour donné du Christ...et partagent le pain des pauvres aux mêmes repas.*<sup>4</sup>

*L'Eucharistie* recherchée par *Elisabeth* au cœur de l'assemblée de foi *aux Marsyllis*, a ouvert sa vie à l'imprévu de Dieu...elle y a reçu sa mission, sa route d'avenir.

*L'Eucharistie* au cœur de *la communauté* de foi des sœurs *de Molante* les rassemble, les unit et les envoie.<sup>5</sup>L'Eucharistie dit la vie des sœurs, c'est leur route d'avenir, leur façon de suivre le Christ.

**La vie communautaire n'était-elle pas pour les sœurs, le lieu du prolongement, dans le temps concret et l'espace au quotidien, du "Faites ceci en mémoire de moi" de l'Eucharistie ?**

Faire communauté pour partager sa vie en Christ, en mémoire de Lui ?

Faire communauté en mémoire de Celui qui a donné l'exemple du lavement des pieds ?

Vivre en *communauté pour les sœurs* à Molante, c'est tout simplement *partager ensemble*, avec cœur et confiance, l'amour du Seigneur, un même amour des pauvres à qui Il les envoie, une pauvreté matérielle bien concrète...et la même confiance et la même joie de faire partie, ensemble et avec les pauvres, de ceux à qui le Royaume de Dieu est promis.

A travers *une expérience spirituelle*, elles *passeront peu à peu d'une vie commune à une vie religieuse communautaire*, elles apprendront peu à peu à *vivre en sœurs ... à devenir des sœurs ... c'est pour elles un devenir ! N'est-ce pas toujours un devenir ?*

**Vivre en sœurs, en communauté, est toujours un "devenir."**

Les sœurs de Molante ne savent pas où cette aventure les mènera, la communauté, petite, pauvre, fragile, sans états juridiques, sans autre richesse que la foi en la fidélité du Christ et le service des pauvres, est leur lieu de vie : lieu de la prière, de la mission.

Elles font confiance au Seigneur qui les a appelées à *vivre en communauté* et elles vont se lier entre elles par *des vœux émis en communauté*.

## *Deuxième partie*

---

<sup>3</sup> La messe est ordinairement à l'église paroissiale de Maillé, quelquefois à Molante... Il arrive aussi qu'il n'y ait pas la messe quotidienne, faute de prêtre.

<sup>4</sup> Est-ce là qu'il faut évoquer le pain échangé avec le mendiant un soir, au souper, à Rochefort?

<sup>5</sup> C'est le lien qui les unit -concrètement - dans leur tour de garde devant le Tabernacle.

***A Molante - Expérience spirituelle du "prier ensemble."***  
*Eucharistie et consécration : les vœux. à Molante.*

**2 Février 1807 - Les vœux des sœurs, à Molante, devant le Saint Sacrement.**

La consécration privée que les jeunes filles prononçaient sous la direction spirituelle du Père Fournet devient consécration en communauté avec comme témoin, le prêtre, qui reçoit ces promesses. Pas de Congrégation instituée, pas de Règle de vie...Mais pour la première fois, les sœurs dans le modeste oratoire, prononcent leurs vœux ensemble et devant le prêtre, et les unes avec les autres, chacune devant la communauté. C'est le signe de leur **consécration à vivre en communauté.**

*Février 1807 - La lumière froide de l'après-midi d'hiver entre par les petites fenêtres de Molante. Dans le modeste oratoire de la tourelle de gauche du manoir, la cérémonie est préparée : sur l'autel recouvert de la nappe immaculée, quelques violettes précoces des coteaux de la Gartempe, et, devant le minuscule tabernacle en bois, le "soleil" - l'ostensoir - est doré par la lueur des bougies de cire d'abeilles.*

*Là, le Christ de l'Eucharistie, le Centre de leur vie.*

***Il est présent pour la communauté ! Comme jadis aux Marsyllis pour la petite assemblée !***

Et le même prêtre qu'aux Marsyllis, qui a vécu des expériences spirituelles fortes, le converti de l'escalier du presbytère de Maillé, l'exilé de Los Arcos, le fugitif de Busserais, est là pour accueillir la libre consécration au Christ de ces cinq jeunes femmes réunies.

Elisabeth, Madeleine, Véronique, Anne et Marianne, la plus jeune, la plus simple, sont **déjà engagées personnellement**, par amour du Christ, pour le service des pauvres...A travers la foi du curé de Maillé, elles ont répondu à cet appel du Seigneur qui a séduit leur jeunesse.

Elles vont désormais **s'engager à suivre le Christ ensemble, en communauté.**

Il est là puisqu'elles sont réunies en son nom...**Il est présent** sous le signe du **Pain rompu et à partager**...Il est présent dans la **Parole** et la **Prière**...dans la vie **des enfants et des malades** accueillis dans la maison et **la rencontre avec eux**, désormais, Il est présent **d'une manière toute spéciale, dans la vie de la communauté.**

En ce 2 Février 1807, les sœurs se consacrent à Lui dans **la nouvelle vie** qui s'ouvre devant elles. Une vie nouvelle, car aujourd'hui, **elles s'engagent à être chrétiennes d'une façon particulière.**

Désormais, par **le libre accueil** et la réponse à **son appel**, elles sont marquées pour Lui...comme elles l'ont été, - et pour toujours - il y a quelques années par l'eau de leur baptême

**Leurs Vœux** ce sera un engagement dans leur façon " *d'honorer<sup>6</sup> la vie, la passion, la mort et la résurrection*" du Christ, à travers le service de leurs frères particulièrement les petits et les pauvres dans lesquels elles le reconnaissent.<sup>7</sup>

**Les textes des vœux** dont nous disposons, écrits de la main de 4 des 5 premières sœurs, sont de novembre 1810...<sup>8</sup> vraisemblablement pour une présentation officielle de ces vœux à l'évêché de Poitiers lorsqu'il faudra faire reconnaître la communauté. Chacune introduit le

---

<sup>6</sup> "Représenter la vie de Notre - Seigneur" écrira le Bon Père reprenant le terme des maîtres de l'Ecole Française.

<sup>7</sup> -tout ceci sera écrit par le Bon Père dans les Constitutions, dont il n'est pas du tout question à ce moment...

<sup>8</sup> En 1807, on ne formalise pas les vœux par un texte écrit...aucun projet d'une congrégation autonome : simplement vivre, en consacrées, ici et maintenant, le service des pauvres et de l'Eglise...

texte par la même formule qui variera ensuite avec les noms des saints protecteurs au baptême et la situation de chacune dans la communauté.

*“En présence de la très Sainte Trinité, du Père, du Fils et du Saint Esprit, en présence de mon Sauveur Jésus-Christ et sous la protection de la très Sainte Vierge... de St.... etc. ... je renouvelle ma consécration à Dieu et vœu de chasteté perpétuelle...”*

Vœu de *chasteté*. Leur vie est consacrée au Christ dans une démarche de don total, **comme Lui a donné sa vie**, sœurs de tous et de toutes, capables de liberté de cœur, soutenues par la présence aidante et aimante des sœurs.

“Je renouvelle ma **Consécration à Dieu et vœu de chasteté perpétuelle**” disent tous les textes, liant ce vœu à la consécration dans la présentation même.

Vœu de *pauvreté*. C'est la prise en compte du dépouillement et de l'humilité de la **crèche, de la croix et de l'autel**,<sup>9</sup> pour oser se dire la sœur des démunis de ce monde et vivre comme les pauvres qui attendent tout de la Providence...

Le texte de ce vœu qui assujettit à la dépendance religieuse vis à vis des biens, tous communs, comporte des restrictions imposées ici par les circonstances. Il n'existait alors, pour ces sœurs, aucune règle de vie écrite, seulement ce qu'inventait la vie commune ; les permissions pour l'utilisation des biens n'étaient pas toujours possibles... D'où *“autant que les circonstances me permettront de la pratiquer”* qui se retrouve dans tous les textes.<sup>10</sup>

**La pauvreté était alors vécue** à Molante au sens très réaliste du terme.

Vœu d'*obéissance*. Il est à vivre au plus près des réalités des relations entre elles ; chacune engagée en vie communautaire, faisant de la formule du Notre Père, **“que ta volonté soit faite”**, la règle de sa vie jusqu'en ses petits détails...

Ici, les textes sont très différents, adaptés aux situations personnelles. Sœur Elisabeth fait vœu d'obéissance à son Supérieur, Sœur Véronique et Sœur Anne à leur Supérieure, *“tant qu'il plaira à la Divine Providence de me laisser avec elle.”* Sœur Madeleine fait vœu d'obéissance sans autre précision.<sup>11</sup>

Nos premières sœurs, par leurs vœux ensemble, **prenaient le risque de l'engagement religieux, dans la vie communautaire**, ... alors que tout était ouvert et plein de possibles inconnus...

Mais cette vie s'incarnait dans un terrain d'actions bien concrètes, car **toutes les sœurs** continuent leur texte par **la même formule**, **“et je promets m'employer et dévouer au soulagement des malades et à l'instruction des pauvres.”**

### **Prier dans la vie quotidienne.**

C'est prier **ensemble au cœur de la maison**, à l'oratoire, où les sœurs se retrouvent avec la Présence Eucharistique pour la prière communautaire. La messe n'y est pas quotidienne et même alors, bien souvent, sans la communion possible.

Prier **ensemble au cœur de la journée**, par les prières vocales récitées en commun.

Prier **unies sur les chemins** de la mission, **dans la classe** avec les enfants à instruire, **dans les maisons** des malades par la prière récitée **avec eux**, mais aussi par cette **simple** visite aimante **au nom du Seigneur**, unie de cœur avec la sœur qui, à Molante, prie **pour** (*c'est à dire au nom de, à la place de..*) ses sœurs

<sup>9</sup> Formule souvent reprise par le Bon Père, essayant de présenter une approche de la Personne du Christ en ses Mystères...

<sup>10</sup> La pauvreté était alors vécue à Molante au sens le plus réaliste du terme.

<sup>11</sup> On sent combien la situation des sœurs de Molante est transitoire...

Prier *ensemble* à l'église paroissiale, *unies au peuple de Dieu*, avec qui elles sont mêlées pour les célébrations dominicales et particulièrement les grandes fêtes liturgiques...<sup>12</sup>

Avant que ne soient écrites les Premières Constitutions, la prière communautaire des sœurs de Molante est connue à travers la lettre d'Elisabeth aux sœurs de Chavagnes. On peut noter que les mots **Consécration** et **Réparation** reviennent plusieurs fois dans le texte.

*“Nous nous sommes consacrées à ce Divin Époux sous l’invocation de son Sacré-Cœur pour réparer les outrages que ce divin Sauveur reçoit dans le Sacrement de son amour. Nous sommes toujours une en adoration de 5h du matin jusqu’à 9h du soir ; nous récitons l’office du Sacré-Cœur et celui de la Réparation et le Rosaire.”*<sup>13</sup>

Les notes que le Bon Père a demandé à Sœur Elisabeth d'écrire pour préciser l'esprit qui anime les sœurs de Molante et à partir desquelles il écrira les Constitutions, commencent ainsi :

*“Le but des sœurs en se réunissant doit être de glorifier Dieu de tout leur cœur, de toutes leurs puissances, de ne vivre que pour Lui, dans un esprit d’adoration, de dépendance, de sacrifice et d’amour qui leur fasse rendre en esprit et en vérité ce qu’elles doivent à un Dieu Créateur, Sauveur et Époux qui daigne habiter au milieu d’elles en état de victime, et pour leur servir de modèle de toutes les vertus.*

*Embrasées d’amour et de reconnaissance, elles doivent vivre dans l’exercice de toutes les bonnes œuvres pour glorifier Dieu, faire pénitence et réparer...*

*Pour cela faire, il faudrait vivre dans un état d’adoration, de recueillement et de silence qui sanctifiât toutes les pensées, les désirs et les actions...”*

Le Bon Père n'insistera pas dans son texte sur la *réparation*, mais sur *l'adoration de la Trinité en union avec le Divin Cœur de Jésus Crucifié*.

### La vie de prière à Molante

Nos sœurs de Molante avaient *une vie de prière voisine de celle des moniales* mais adaptée à leur culture et à leur mission. Pour pouvoir prier avec le peuple,<sup>14</sup> elles ont toujours prié en français, permettant ainsi aux gens de comprendre leur prière et aux sœurs d'y être toutes intégrées ...<sup>15</sup>

Pour les célébrations, toute la liturgie en latin obligeait et habituaient à recourir à des prières en langue vulgaire qui n'était pas la traduction de la prière du prêtre. Nos sœurs lisaient ( ou apprenaient par l'oreille, comme les gens non instruits ) ces textes à l'usage des fidèles qu'elles finissaient par savoir par cœur<sup>16</sup> Les lèvres participaient ainsi à la prière du cœur.

*Le nombre et la variété des exercices spirituels* quotidiens des sœurs sont assez étonnants pour nos mentalités modernes. Il y a dans leur vie de prière toute une recherche pour *que la journée soit unifiée* par des *prières* ordinairement *communautaires*, et ordinairement *vocales*... On priait à haute voix, sinon, on formulait la prière avec les lèvres...

<sup>12</sup> Le Bon Père tient beaucoup à ce que les gens voient les sœurs prier...

<sup>13</sup> Molante, le 28 Juillet 1809.

<sup>14</sup> Les sœurs sont présentes aux offices du Dimanche dans l'église de Maillé, mais ce jour-là, elles se placent derrière les fidèles.

<sup>15</sup> *“Il n’y a pas de distinction entre les sœurs...”* comme l'écrit Elisabeth vaut aussi pour la prière, sauf pour celles qui ne peuvent lire l'office et qui réciteront le rosaire.

<sup>16</sup> Faire participer à la prière eucharistique a toujours été un souci du Bon Père; il aurait désiré que les sœurs puissent lire, à haute voix, durant la célébration, l'Ordinaire de la messe à l'usage des fidèles...Ce fut interdit.

c'était la participation du corps, tout comme différents gestes répétés maintes fois : les agenouillements, les signes de croix, les inclinaisons, etc., rappelant la prière des moniales.

Les sœurs de Molante se réunissaient le matin pour l'oraison " *d'une heure, y compris le quart d'heure de préparation*" la prière commune, celle des fidèles, le matin et le soir, l'office du Sacré-Cœur remplacé par le Rosaire pour les sœurs qui ne savent pas lire.

Ensuite au cours de la journée, plusieurs rencontres pour la lecture avec des litanies, plusieurs actes de consécration, les prières des repas, les examens, des litanies jusqu'à la prière du soir...<sup>17</sup> la prière vocale et communautaire accompagne toute la journée.

Et *l'adoration réparatrice* de 5h du matin à 9h du soir à l'oratoire où les sœurs se succèdent.

Il s'agissait *de consacrer au Seigneur toute sa vie*, donc son temps, son corps, sa pensée... et cela à travers les moyens mis par l'Église à leur disposition. Tous les gestes de la vie courante et de la mission devaient aussi être porteurs - presque d'une manière explicite - de la présence de Dieu. Les "élévations" aux Cœurs de Jésus et Marie à chaque heure entrent dans cette démarche.<sup>18</sup>

*A Poitiers, à cette époque, le Père Coudrin a déjà fondé les sœurs des Saints Cœurs de Jésus et de Marie qui se relaient jour et nuit pour une adoration perpétuelle devant le Saint Sacrement. Elisabeth est entrée dans cette démarche. Elle a été appelée à Maillé pour la mission, mais elle veut tout : adoration réparatrice et mission. L'adoration perpétuelle sera retirée aux sœurs, ainsi que les jeûnes et autres mortifications corporelles qui ne sont pas précisés dans les textes, lors de la présentation des Constitutions en 1811, la mission auprès des enfants et des malades les remplace.*

C'est *ensemble* que nos sœurs de Molante ont *appris à prier*, à la manière de leur temps, mais surtout en essayant de faire de la prière communautaire, une expérience spirituelle, lieu d'une rencontre spécifique entre elles et avec le Seigneur. C'est avec ces moyens là mis à leur disposition, qu'*elles apprenaient à prier en sœurs*.

Elles ont reçu, à travers des *moyens bien différents des nôtres*, adaptés à leur mentalité et leur situation d'alors, *la grâce d'un chemin de prière* pour elles et pour celles qui arrivaient, elles tissent leur vie de travail de cette forme de prière, *elles prient avec et pour les enfants* qu'elles instruisent, *avec et pour les malades* qu'elles accompagnent.

Et elles prient *ensemble*. Ensemble, elles comprennent et vivent cette Parole qui les unira toujours à travers tous les changements de la vie d'une Congrégation dispersée:

Cette *Parole de Jésus qui rend sacrée toute communauté* : "*Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.*"

### *Troisième partie*

#### *A Molante - L'expérience spirituelle de la mission ensemble*

*"Je vous ai lavé les pieds...Heureux serez-vous si vous le faites !"*

*"Faites Ceci en Mémoire de moi."*

#### **Hâtez-vous de venir ici...**

<sup>17</sup> Voir dans le livret "*Premières Constitutions des Filles de la Croix, dites Sœurs de St André*" ,(écrites par le Bon Père) réimpression du livret appelé autrefois :*Supplément au Manuel*.

<sup>18</sup> Le Bon Père en aurait composé les textes, mais est-ce pour les sœurs de Molante ou plus tard ?

La conversion, puis la vie de proscrit du Bon Père lui avaient appris, bien concrètement, par expérience, mais surtout de l'intérieur, **la place des pauvres et des petits, dans le Royaume de Dieu.**

Il avait appris aussi à quoi sont appelés les disciples que le Seigneur envoie leur porter la Bonne Nouvelle. Il leur faut : " *Représenter la vie de Notre-Seigneur. et la simplicité de l'Évangile*". C'est à l'Évangile que le Bon Père puise sa forme de vie et la force de son message...ce qu'il transmet aux sœurs et leur demande de vivre.

Nos premières sœurs sont venues à Molante pour **apprendre ensemble à vivre et à porter la Bonne Nouvelle**, mission que le Bon Père précisera dans les Constitutions par les mots de l'Évangile: **Enseigner, Guérir...**

Ouverte depuis les Marsyllis, cette mission prend corps dans la vie des sœurs à Molante. Elle les met en marche, avec et pour les gens.

Sous forme d'une promesse, elle est liée à leurs vœux comme chacune l'a écrit: " ... **et je promets m'employer et dévouer au soulagement des malades et à l'instruction des pauvres.**"<sup>19</sup>

Toute la raison d'être de la Communauté tient là. Le Seigneur a appelé chacune des sœurs, d'où elle était et comme elle était, pour qu'elle **emploie** ses mains et **dévoue** son cœur auprès des malades et des pauvres.<sup>20</sup>

" **Qu' a fait Notre-Seigneur ? il a enseigné...il a guéri...**" dira le Bon Père

" **Soigner et instruire les pauvres, c'est imiter le Maître même.**" dira Elisabeth

"...les saintes filles de Molante "<sup>21</sup>vont devenir sœurs en vivant ensemble, en priant ensemble mais aussi en s'investissant, **ensemble, dans la mission** qu'il faut construire ensemble, là où elles arrivent, à partir de ce qui existe.. "**...toutes sortes de bonnes œuvres ...**" écrira Elisabeth.

Elles commencent auprès **des enfants...**

Autour de l'oratoire de Molante, la maison en est bientôt pleine. **Les petites orphelines** d'abord, ces 33 petites filles, autant que l'on peut alors en **nourrir et soigner**. Accueillir les petites filles est le grand besoin du moment, en une époque où bien des femmes meurent jeunes, laissant des orphelins que l'on case comme on peut. A Molante, ces enfants apprendront à vivre : elles sauront lire, écrire, compter, travailler pour tenir une maison et gagner leur vie...elles deviendront lingères, femmes de chambre, aide cuisinières dans des familles aisées...ou plus modestes. Sœur Elisabeth veillera à ce que **ses petites filles** soient toujours respectées...ce qui n'est pas toujours le cas pour les filles pauvres... à toutes les époques.

Bien proche aussi du cœur de Sœur Elisabeth, **la classe** qui **permettra** à travers l'enseignement de la lecture et de l'écriture, d'**apprendre le catéchisme** aux enfants de St Pierre de Maillé et des paroisses voisines...quelques enfants de familles plus aisées, éloignées de Molante par plusieurs lieues, resteront même comme **pensionnaires** durant la semaine... petit rapport pour nourrir toute la maisonnée.

Un enseignement plus intensif est donné par les sœurs à quelque petit garçon chez qui le Bon Père a discerné une possibilité de **vocation sacerdotale.**<sup>22</sup>

<sup>19</sup> Il n'y a pas de coupure entre la formule des vœux et la *promesse* du soin des malades et de l'instruction des pauvres.

<sup>20</sup> En cette époque, le mot "instruction," en France, signifiait apprentissage du catéchisme ...le moyen d'y mieux accéder était d'apprendre à lire.

<sup>21</sup> Au Père Coudrin, le Bon Père présente ainsi la communauté de Molante et la paroisse: "...une association de saintes filles réunies à Molante, de très saintes femmes dans les villages et une petite poignée d'hommes"

A cette époque où l'on passe directement de l'enfance à l'âge adulte, où la jeunesse n'est pas une classe d'âge, il est normal que *l'effort des sœurs soit porté sur l'enfance* : les enfants sont fragiles, malléables. Après la première communion, l'instruction et l'éducation d'un enfant de milieu simple sont terminées et il est confronté à la vie souvent bien dure des enfants au travail. Il est engagé dans une voie que souvent il ne quittera plus durant toute son existence.<sup>23</sup>

Et il y a les *mendiants, les malades, les infirmes* qui vivent avec leur souffrance et leur misère, seuls bien souvent, qui ont besoin de consolation et de soins, de présence et quelquefois d'un panier de nourriture réconfortante.... Quelques-uns viennent *se faire soigner* à Molante, *recevoir un remède* - toujours gratuit - même si le don de quelque menue denrée est une marque de reconnaissance.

Et il y a les autres, ceux qui ne peuvent pas se déplacer et que les sœurs iront rencontrer dans leurs demeures pour *les soigner* ou *les assister à la mort* - texte du Bon Père. Il faut du courage et de la force à ces jeunes sœurs pour rejoindre les villages lointains de cette immense paroisse de St Pierre de Maillé et d'autres paroisses. Les heures de marche dans la chaleur ou le froid sont usantes pour les sœurs...et inquiètent Sœur Elisabeth.

Bientôt, les sœurs seront appelées dans d'autres paroisses. Encore plus de chemin à faire! Aussi pour ne pas perdre leur temps et leurs forces en chemin, *elles iront et y résideront* deux jours entiers...y soignant les malades et instruisant les enfants qu'elles y retrouveront la semaine suivante. (*La communauté de Bèthines, première fondation permanente est différente, mais la présence des sœurs à La Puye, la Bussière, Coussay les Bois sera de ce type au début.*)

Le Bon Père n'hésite pas non plus à envoyer les premières sœurs *aider les gens* en difficulté, *dans le travail* des champs ou autre<sup>24</sup>. Sœur Elisabeth écrit : "*aider les pauvres dans leurs travaux... c'est une œuvre consolante et qui me plaît beaucoup.*"

C'est dans cette vie de générosité qu'il faut situer l'épisode de la *grotte de la femme cancéreuse* et sa symbolique. *Accueillir chez soi* et jusqu'à la mort, la plus misérable pauvreté...La femme atteinte d'un cancer est la première de milliers de malades, de mourants, que nos sœurs ont accompagnés et accompagnent encore...Cela fait partie de notre approche des crucifiés, dans toute notre histoire et aujourd'hui...avec les appels tout proches de notre dernier chapitre général.

Peut-être à cause de notre nom, cette mission nous interpelle Aujourd'hui combien de grottes de Molante, *proches du chemin de l'Eucharistie*, des chemins où nous passons, comme Elisabeth passait jadis ?

Lien entre *le lavement des pieds et le partage du Corps du Christ...*

Dans les deux cas, *Jésus appelle à refaire le geste à sa suite.*

A Molante, nos sœurs vivent en grande simplicité, la présence et l'appel du Christ en son Corps...en *son Église* qui a le visage de son époque, dans la société de son époque.

Elles le vivent dans *le partage du corps du Christ, la communion eucharistique* à sa tendresse.

Elles le vivent parce que c'est cet amour, qui les envoie vers tous ceux, *la multitude*, qui ne connaîtront son amour et sa présence qu'à travers leurs humbles gestes auprès de corps souffrants..

***"Faites ceci en mémoire de moi." "Mon Corps livré pour la multitude..."***

La *liturgie du Corps livré* est inséparable du *lavement des pieds*.

---

<sup>22</sup> Il en sera ainsi pour Louis Forget le premier petit séminariste formé par le Bon Père et qui deviendra son successeur comme curé de St Pierre de Maillé.

<sup>23</sup> Notre époque a bouleversé cette manière d'entrer dans la vie active. Mais notre façon de transmettre le message chrétien - à travers la catéchèse en particulier - n'est-elle pas encore marquée par une mentalité qui nous vient de ces temps révolus ? Pour quelle classe d'âge est programmée la proposition de la foi ? Quand devient-on adulte dans la foi ?

<sup>24</sup> les sœurs aidaient à rentrer les moissons quand l'orage menaçait. (*Saubat*)

La bassine d'eau et le tablier sont liés à la *mémoire du Seigneur* ( en sa Mort et sa Résurrection ) rappelée en l'Eucharistie.

*“Vivre dans l'exercice de toutes les bonnes œuvres”* écrira Elisabeth

*“Enseigner, guérir, à la suite de Jésus.”* dit le Bon Père.

Et l'Évangile de St Jean ...” *Je vous ai donné l'exemple pour que vous vous laviez les pieds les uns aux autres...Ayant compris cela, heureux serez vous si vous le faites.*” La Béatitude du service...

Les sœurs de Molante au cœur du mystère eucharistique vécu dans leur maison, étaient bien les bénéficiaires de cette béatitude. Le Christ les envoie *chacune*, mais aussi *en communauté*, rejoindre l'humanité, corps du Christ qui attend - et chaque génération attend à son tour - la révélation de l'amour de Dieu..

Elles sont envoyées en priorité aux petits et aux pauvres... et le langage premier que ceux-ci comprendront, c'est le langage du geste ou de la parole qui accueille et reconforte... du temps passé avec et pour eux.

La première mission des Sœurs de Molante est bien née de la rencontre des Marsyllis, de l'appel à Elisabeth d'*aller vers ceux qui ne peuvent pas venir*... vers qui *il faut aller*.

Ils n'étaient pas aux Marsyllis, les enfants et les malades...et tant d'autres !

*Le partage du pain et le lavement des pieds, les deux faces de l'Eucharistie des Marsyllis, de l'Eucharistie de toujours sont à la fois source et accomplissement de la mission des sœurs de Molante, de la mission des premières Filles de la Croix.*

Si leur consécration religieuse place les sœurs ensemble devant le tabernacle, réunies pour la prière commune, l'adoration et la communion au Corps de Christ, *elle les unit aussi pour la mission* auprès de ceux auxquels elles sont envoyées.

Cette *multitude* pour laquelle Il a livré son Corps. 'Mt.,Mc.

*“Mon premier Pauvre, c'est Jésus-Christ dans l'étable ou dans le tabernacle!”*dit Elisabeth.

Le *premier* Pauvre de Sœur Elisabeth, elle l'a rencontré, bien sûr, aux Marsyllis, (*les Marsyllis peuvent évoquer à la fois l'étable et le tabernacle*) quand le Seigneur a pris pour elle ce nouveau visage...celui des pauvres gens auxquels elle allait être envoyée..

S'il est le *premier* pauvre c'est qu'il y en a d'autres... *maintenant ils sont une multitude* - la *multitude* évoquée à l'Eucharistie. C'est en communauté, avec ses sœurs qu'elle va partir bientôt vers cette multitude.

L'Incarnation, l'Eucharistie... *La Crèche, la Croix, l'Autel*, dit le Bon Père.

( *Et comment ne pas évoquer la mission de la Congrégation à travers le temps !* )

Au temps de Molante, chacune des sœurs avait sa place dans la mission par le *partage et la complémentarité*. On vivait la mission *ensemble*, en *communauté*, quelques années plus tard en *Congrégation*... *toujours en Église*. La mission leur est confiée, elle *n'est pas leur propriété*, même pas celle de la communauté, et cependant *la communauté en est responsable* à travers la sœur.<sup>25</sup>

*La mission* reçue par les sœurs *est sacrée*.

<sup>25</sup> Sœur Madeleine suppliant de ne pas rester dans la région parisienne!

***Elle vient de plus loin que celui ou celle qui la donne et va plus loin que celui ou celle qui la reçoit.*** Elle dépasse tellement, dans la foi, ce que l'on peut en voir et en savoir. C'est quelque chose de précieux, d'essentiel à la vie des sœurs. La mission portée ensemble est le point central de leur vie communautaire.

Sœur Elisabeth qui devra faire tant de démarches pour des communautés dispersées et pour des missions très diverses sait bien que la mission des sœurs ne peut avoir tout son sens que portée par la communauté dans l'obéissance. (*Règlement des sœurs d'Orléans*)

C'est pour ***la multitude*** qu'est livré le Corps du Christ, qu'est versée l'eau dans la bassine du lavement des pieds, et c'est à ***un petit nombre*** qu'est partagé le Corps Eucharistique...mais" le Corps du Christ est un et nous sommes ses membres"...

Vivant en ce Corps du Christ, les sœurs offrent ***leurs mains, leurs forces, ensemble,*** encore plus proches les unes des autres, par les liens de fraternité en vie religieuse...

De la Crèche à la Croix et à l'Autel et en son Corps de Ressuscité, le Christ les unit

...

Mais que va devenir la mission des sœurs de Molante ? Depuis quelques années, elle ne cesse de bouger. Les sœurs ne savaient pas qu'elles n'auraient jamais fini ni de l'accueillir, ni de l'inventer...

*"L'amour n'est jamais "achevé", ni complet ; il se transforme au cours de l'existence, il mûrit et c'est pour cela qu'il est fidèle à lui-même."*<sup>26</sup>

***Pour la vie communautaire et sa mission, Molante serait un temps de Passage.***

## ***Quatrième Partie***

### ***Expérience spirituelle de la Pâque vécue ensemble.***

*.Molante, le temps du Passage.*

### ***Cinq années à Molante et ensuite... ?***

Nos fondateurs essuieront ***le refus d'être accueillis dans une Congrégation établie.***

De nombreuses raisons peuvent être mises en avant pour expliquer les difficultés rencontrées par le Bon Père pour agréger la petite communauté à une Congrégation. D'abord, l'éloignement géographique de St Pierre de Maillé par rapport aux Congrégations religieuses de vie apostolique qui auraient pu les accueillir... Pas de maison - mère, ni de maison provinciale dans les environs...une

---

<sup>26</sup> Benoît XVI. Dieu est Amour N° 17

région peu peuplée, un peu excentrée, tout à fait à la limite du diocèse de Poitiers. ...Peut-être pas très intéressante ?

Le groupe vraiment peu nombreux des quelques sœurs de Molante ? Peut-être aussi, les personnalités respectives du Bon Père et de Sœur Elisabeth...l'un et l'autre déjà bien connus à Poitiers.<sup>27?</sup>

Il va donc falloir faire son chemin, nouvelle famille religieuse parmi d'autres familles religieuses mieux établies, à partir d'une situation bien précaire : peu de sœurs, et des sœurs d'un milieu relativement pauvre dans tous les sens du terme...

Comment se fait-il qu'à partir de ce petit groupe, il ait pu naître une famille importante devenue bientôt nombreuse, au service de l'Église universelle.

***Quelle est donc la spécificité de ces sœurs ?  
N'est-ce pas le Mystère Pascal ? du Jeudi Saint au Jour de Pâques !  
Elles vont devenir les Filles de la Croix !***

Les **sœurs de Molante ouvrent le passage** ...elles sont une communauté de femmes consacrées au Christ, vivant ***l'ici et maintenant***, c'est-à-dire, à ce moment-là, la nécessité de ***devenir une congrégation***... elles avancent sans savoir l'avenir que la Providence leur donnera.

***C'est à Molante que commence*** ce qui deviendra, pour Elisabeth et avec elle, pour les sœurs et la Congrégation, ***un continuuel mouvement de " Passage "***.

*Élaboration des Constitutions<sup>28</sup>*

Constitutions et Règlement des **Filles de la Croix**, (*sœurs des crucifiés de tous les temps.*<sup>29</sup>)  
Établies à Maillé, Diocèse de Poitiers, au pied du **Sacré-Cœur de Jésus**,  
ouvert par une lance pour notre amour,  
pour adorer en Lui, par Lui et avec Lui, **la très Sainte Trinité**.

Le moment où sont écrites les Constitutions par le Bon Père est le moment du transfert de Molante à Rochefort, de l'adoration à ***l'oratoire*** au cœur de Molante à la prière dans la ***vieille église*** St Phèle, située hors de la maison de Rochefort, église <sup>30</sup>symbole de la grande Église à laquelle la petite communauté va appartenir d'une nouvelle manière...c'est bien ***un temps de passage***.

C'est le passage ***d'une attente pleine de l'espoir*** que la vie serait accueillie dans une autre congrégation, à la prise de conscience qu'il va falloir faire la dure expérience d'une vie autonome bien aléatoire encore et sans avenir clairement dessiné...

***Quand on quitte Molante, une page se tourne...***

On quitte Molante parce que le bail est terminé et qu'il vaut mieux s'intégrer davantage au bourg de Maillé.

Bien que les sœurs soient toujours dans une maison qui ne leur appartient pas, le passage à Rochefort est un pas vers une transformation de la vie de la communauté, <sup>31</sup> davantage de facilités pour que le Bon Père puisse rencontrer les sœurs, proximité de l'église St Phèle...plus de commodités pour accueillir les enfants et les malades...plus de relations possibles avec les gens en cette Grand' Rue de St Pierre de Maillé...

---

<sup>27</sup> L'abbé de Moussac a une place éminente au Conseil épiscopal - orphelin d'évêque - il est l'oncle d'Elisabeth et peut s'occuper de ces quelques sœurs...

<sup>28</sup> Texte du Bon Père de 1811. Le texte écrit par Elisabeth comme préliminaire a été écrit à Molante.

<sup>29</sup> Chapitre Général 2004

<sup>30</sup> Ancienne église paroissiale de Maillé avant la Révolution.

<sup>31</sup> A Molante, les sœurs vivaient dans les meubles de Mme de Foy !

Le Bon Père est donc contraint de présenter une Règle de vie à l'évêché. Il prépare son texte après avoir demandé à Elisabeth de présenter des propositions.<sup>32</sup> Ces Constitutions auxquelles l'évêché demande de modifier quelques passages, ne sont pas approuvées d'une manière officielle, mais *elles sont à vivre*, elles sont le lien officiel entre les sœurs.

L'Eucharistie qui unissait les sœurs à Molante, est *le Pain de la Pâque...* le pain du *Passage...* Elles vont vivre différemment leur adoration amoureuse du Christ en sa présence Eucharistique<sup>33</sup>, retrouvant désormais son visage et sa présence en celui des frères et sœurs...

Comme le suggère le tableau en l'Église St Phèle, (*aujourd'hui en la chapelle de La Puye*),<sup>34</sup> elles mettent le Cœur du Christ, son Amour, au Centre de leur vie.

***Le Centre, le Modèle, le Tout enfin des Filles de la Croix, c'est le Divin Cœur de Jésus Crucifié.***<sup>35</sup>

*L'amour du Christ exprimé dans les mots et selon la sensibilité de l'époque...*

A Rochefort comme à Molante, demain n'est jamais certain, mais demain, en même temps, offre tous les possibles... et ainsi reste ouvert..<sup>36</sup>

Elisabeth, le Bon Père et les premières sœurs savent bien qu'il y aura toujours un avenir, même tout à fait imprévu et déconcertant, même si pour le moment ils n'en perçoivent rien.

Le Christ sera toujours là. C'est Lui le chemin.<sup>37</sup>

L'arrivée à **Rochefort** nous rappelle **un fait de la vie de nos premières sœurs**, qui vivent désormais plus nombreuses et plus proches, matériellement, des gens.

*C'était les dures années des guerres de Napoléon. Les hommes étaient partis pour des batailles interminables au centre de l'Europe... Les hivers étaient rudes, les récoltes maigres. Beaucoup de pauvres gens n'arrivaient pas à nourrir leur famille... quand on ne possédait rien, le moindre accident pouvait handicaper une famille pour bien longtemps...*

*Les sœurs de Molante avaient dû quitter le domaine. Elles venaient d'arriver à Rochefort et s'y étaient installées assez simplement avec les enfants et les malades... .*

*Le soir était tombé depuis longtemps et l'on allait se mettre à table, partager, après la prière du Benedicite, le pain et le laitage du soir qui suivaient toujours la bonne soupe chaude. Un homme se présente là, à la porte du réfectoire, demandant du pain. Que faire ? Tout le pain disponible est sur la table... Sœur Elisabeth a fait entrer l'homme, il parle... infirme par suite d'un accident, il n'a pour nourrir ses enfants d'autres recours que de tendre la main...*

*"Jamais personne ne donne rien de bon, les gens n'ont pas grand chose et on me voit trop souvent, on me jette quelques croûtons moisis comme aux chiens..." Et de montrer sa maigre et peu appétissante récolte. "Mes sœurs qu'allons-nous faire ?" demande Sœur Elisabeth; et la réponse vient d'une des sœurs : "Ma sœur, ne croyez-vous pas que nous*

<sup>32</sup> Elisabeth écrit : " *Le but des sœurs en se réunissant...* " Texte préliminaire aux Premières Constitutions, déjà cité.

<sup>33</sup> Plus d'adoration eucharistique ininterrompue de 5h du matin à 9h du soir; la "visite au St Sacrement est 1/2 h.

<sup>34</sup> Devant lequel, selon la tradition, le Père Fournet a écrit les Constitutions.

<sup>35</sup> Premières Constitutions des Filles de la Croix

<sup>36</sup> Les Constitutions présentées par le Bon Père à l'Evêché de Poitiers en 1811 ne sont pas approuvées par le Conseil Episcopal du Diocèse, le siège épiscopal étant vacant. La raison invoquée est la trop grande rigidité de la Règle que l'on demande d'assouplir..Mais la situation politique, main-mise du Ministère des Cultes sur les Congrégations religieuses, est la cause plus vraisemblable de ce refus. L'abbé de Moussac préside alors le Conseil épiscopal et est en froid avec le Ministère.

<sup>37</sup> *C'est Dieu qui gouverne le monde et non pas nous. Nous, nous lui offrons uniquement nos services pour autant que nous le pouvons, et tant qu'il nous en donne la force. Faire ce qui nous est possible...telle est la tâche qui maintient le serviteur de Jésus-Christ toujours en mouvement "L'amour du Christ nous pousse" 2 CO 5, 14*

*pourrions prendre le pain de cet homme et lui donner le nôtre, ce sera meilleur pour ses enfants...*

***Pain du partage et aussi de l'échange qui situe en véritable fraternité avec l'autre.***

***Le pain qui est reçu est aussi le pain du partage...***

***Quel pain, les sœurs avaient-elles à partager ?***

***Quel est-il le pain à partager***, en mémoire du Seigneur, entre sœurs pour vivre de sa Vie donnée...Partage de la vie de chaque jour, partage de la prière...partage du pain matériel et partage de la pauvreté, partage des situations plus ou moins heureuses ou malheureuses... des difficultés, de la fatigue et de la maladie...partage des joies, des sourires et de l'amour fraternel. Pour vivre de la ***Vie donnée*** du Seigneur, nos premières sœurs ont ouvert ***une vie de Partage***...avec les frères et sœurs, les pauvres.

A travers "***Enseigner et Guérir***" de nos Constitutions, le charisme reçu à Molante, est partagé par les sœurs aux enfants et aux malades...

C'est cela aussi le ***Partage*** de ce ***don de Dieu*** qu'Il nous a fait gratuitement.

Le ***Corps du Christ donné pour la multitude***...et que nous recevons, c'est bien le don de Dieu le plus grand que nous ayons à partager !

Mais comment prendre en compte ***cette multitude***, évoquée à chaque Eucharistie dans nos églises et chapelles, et qui n'est jamais sur les lieux des célébrations ?

***Multitude faite de tous ceux pour qui la dimension spirituelle de l'existence humaine ne signifie rien, ceux qui pensent que ce n'est pas pour eux, ceux qui l'ignorent, ceux qui la rejettent, ceux même qui combattent ce qu'ils croient en être les signes provocateurs ? Et cette humanité de toutes races, de toutes religions, de toutes cultures, avec tant de pauvres et de malheureux, car la société les engendre chaque jour plus nombreux, ces nouveaux frères, les pauvres d'aujourd'hui... ?***

Nos sœurs de Molante ne se posaient sans doute pas les questions sous la même forme que nous le faisons, mais elles étaient disponibles à accueillir le chemin...c'est toujours Lui qui ouvre le Passage. Elisabeth l'a vécu, elle aussi sans le comprendre, elle écrit vers la fin de sa vie, évoquant le moment où la mort avait frappé la petite communauté fragile : "*Après le décès des sœurs Anne et Marianne, j'en fus malade. Je croyais tout perdu, mais le Seigneur ensuite nous a multipliés à plaisir.*"

**La vie de notre Congrégation depuis Molante ? Un passage, une Pâque.**

Le ***passage de Molante à Rochefort*** est déjà le présage de tant et tant d'autres qui, d'une façon inattendue, ouvriront sur plus de vie.

Car il leur faudra ***vivre bien des passages !***

Il faudra ***l'opération de Sœur Elisabeth***, sa souffrance, ses inquiétudes, ses fatigues et sa plaie toujours douloureuse...et cette issue toujours incertaine...De là cependant, toute une ouverture possible...Approbation des Constitutions et appel à élargir le champ de l'apostolat, à partir vers l'inconnu.

( *changement du contexte politique et ses répercussions, la Restauration et l'appel du ministère à des Congrégations religieuses pour l'enseignement.* )

**Partir** et quitter, **se désinstaller...quitter** Maillé, quitter le diocèse de Poitiers, émigration des sœurs paysannes des rives de la Gartempe envoyées pour des fondations importantes en terres "lointaines" ...pour des missions bien nouvelles..

Il faudra sans **lâcher** le milieu rural, partir aussi vers la ville...vers Paris, la première ville où les sœurs sont bientôt appelées ! Et les banlieues de la région parisienne...et le centre de la France et plus tard les Pyrénées : voyages sans retour avec les moyens de l'époque.

Il leur faudra **bouger - bouger intérieurement** surtout peut-être - pour devenir vraiment Filles de la Croix et devenir sœurs.

**“Sœurs entre nous et sœurs de tous, sœurs des plus fragiles de la société.”** Chap.2004

Nos sœurs de Molante ont dû beaucoup bouger du moins dans leur tête...

La vie des premières générations de nos sœurs est à **l'image du Passage**...Et la vie de la Congrégation aussi, à travers son histoire...

*(au risque de laisser de côté des faits importants on peut citer : les lois anti-congréganistes de 1904 et les décades précédentes - la Chine – le Congo – les guerres en Europe - les mutations sociales - le Concile Vatican II - la mondialisation )*

et nos vies de Filles de la Croix, à travers notre histoire commune et chacune de nos histoires personnelles...? et notre aujourd'hui avec ses questionnements ?

### **A Molante, elles étaient cinq sœurs...**

Donc, il y a deux cent ans à Molante germait très discrètement une cellule de vie communautaire, vie à la “suite de Jésus-Christ” et au service des pauvres,.

Première communauté, si petite en membres, en projets, appelée à vivre son présent de toutes ses forces de jeunesse, jetant sa confiance en Dieu et prête à **accueillir de Lui toute forme d'avenir... et même celle de ne pas avoir d'avenir !**

Et voilà que de cette communauté, petite fleur fragile de l'hiver 1807, naîtront bientôt des communautés de femmes consacrées à Dieu et liées entre elles par des vœux, sœurs entre elles et sœurs de tous, au service de l'Église, en humilité et disponibilité...

Elles vivaient intensément le présent de leur époque si lointaine et, sur beaucoup de points, anachronique pour nous.

Alors que dans la **consécration de nos premières sœurs** et leurs gestes quotidiens, on peut lire la présence de l'Esprit de Jésus **à l'œuvre pour leur époque** et sa culture, le message de Molante nous appelle à accueillir ce que nous dit **pour aujourd'hui l'histoire de ce temps de naissance.**

### **Le message de Molante nous renvoie à l'histoire de nos origines, mais il la transcende.**

Le message de Molante nous renvoie à **l'histoire de la vie religieuse dans notre Congrégation**, vies de nos sœurs, les Filles de la Croix depuis ces temps d'origine, ces femmes données au Christ *par leurs vœux et à travers la vie communautaire*, témoignant de belles générosités, de moments de réussites apostoliques et de moments de difficultés et de souffrances, vivant la grande simplicité de l'Évangile...tant de visages nous viennent...  
*Sœur Maria Laura*

Le message de Molante nous renvoie à **l'histoire de la mission des Filles de la Croix** : mission incarnée et dynamique de nos sœurs plongées en pleine pâte humaine ; histoire marquée par les aléas de deux siècles d'une vie apostolique avec et pour les gens, les pauvres

en particulier, en Église et dans la société... en les *diverses formes de sociétés*, sur plusieurs continents. (*Évolution de la mission dans la Congrégation ...*)

Mais peut-être et surtout, le message de Molante nous renvoie-t-il à contempler et à nous laisser toucher par ce qui a été donné à nos premières sœurs en leur temps, comme un trésor à *découvrir* par chaque génération qui viendrait et qui aurait à le *faire fructifier pour l'incarner dans son époque*.

Ce qui est *essentiel dans une origine*, n'est-ce pas *la capacité à s'ouvrir au vent de l'avenir?*

*"L'amour n'est jamais achevé, dit Benoît XVI, il se transforme, il mûrit et c'est en cela qu'il est fidèle à lui-même"*

Ce qui s'offrait alors à elles, nos sœurs, comme ce qui s'offre pour nous, l'inconnu ! et la *fidélité* n'était alors - et n'est aujourd'hui - *possible que dans la confiance et la création*.

Le trésor du message de Molante qui est donné pour nous aujourd'hui, en *notre monde dont l'avenir est incertain, tient en cette confiance :*

*Tout est possible à l'Esprit de Jésus Ressuscité, le Christ du Passage...*

*Elles ne savaient pas* de quoi serait fait demain, nos premières sœurs, elles sont restées en communauté, disponibles, confiantes, priantes, vivant de tout leur cœur leur *ici et maintenant*, leur aujourd'hui où *tout avenir était possible...en avoir ou ne pas en avoir*.

*Confiantes au Christ du Passage, au Christ de la Crèche, de la Croix et de l'Autel*, selon les mots du Bon Père, marquant les lieux -symboles : itinéraire *des passages et de la présence du Christ en l'humanité*.

*Ce qu'elles savaient, c'est qu'Il est Vivant... et qu'il faut le "dire". ( par le geste ou la parole ou la simple présence.)*

*Et, pour cela, aujourd'hui il est même plus nécessaire que jamais que des femmes de Dieu, sœurs de tous, viennent prendre place parmi les gens, leurs frères, dans le grand stade sans âme que semble devenue notre planète.*

*Des femmes d'aujourd'hui pour ce monde d'aujourd'hui...Des femmes témoins de la paix, de l'espérance, de l'amour, qui ont quelque chose à "dire" d'un Autre, par leur existence elle-même, autant que par ce qu'elles font, et qui, cependant, œuvrent, pour leurs frères et sœurs, si possible par leurs mains et toujours par leur cœur...*

*L'essentiel du message de Molante* peut être trouvé dans *la présence d'une communauté* de Filles de la Croix, là où elle est insérée et dont *la vie* essaie d'être humble témoignage d'un *Autre...*

Cet *Autre* dont le monde porte *la trace à travers tous les crucifiés*<sup>38</sup> et qui continue de vivre sa passion, sa mort dans les souffrances de l'humanité. *Chap. 2004*

Cet *Autre* dont le monde porte aussi *la trace à travers tous les gestes d'amour et de tendresse* prodigués envers des frères connus ou inconnus, surtout les mal aimés et même les ennemis...<sup>39</sup>

*Communauté de Molante ?* Chacune de nos communautés de Filles de la Croix aujourd'hui, , communautés où nous sommes sœurs entre nous et sœurs des pauvres, ensemble autour de la table,

<sup>38</sup> Auxquels nous renvoie notre Chapitre Général de 2004. "Avec les pauvres et les crucifiés d'aujourd'hui, nous vivons une expérience pascalle." P.7

<sup>39</sup> " Dieu est Amour" nous redit Benoît XVI

ensemble pour partager la mission, ensemble pour partager la prière, ensemble aussi dans *les passages que nous avons à vivre*.

### 2007 approche à grands pas...

#### Refonder la Congrégation ...? dit le Père Lécivain.

Nous sommes de ce monde, de notre monde à aimer...il est notre aujourd'hui,  
Ce monde est le lieu où l'Amour de Dieu est à l'œuvre !

Nous sommes de notre monde comme nos Fondateurs ont été du leur et nous savons par expérience que nous devons bouger, comme ils ont dû bouger, comme nous n'avons pas cessé de bouger.

Serait-ce donc plus facile de fonder une Congrégation que de la refonder ? de recommencer ? de renaître ?

Il ne s'agit **pas** de **faire comme si** nous commençons, mais de **commencer pour de bon**... Sommes-nous capables de renaître ? (*la question de Nicodème*) **Jésus** ne l'explique pas, **ne dit pas comment il faut faire**, mais il insiste... **il faut renaître !** Il dit aussi : "L'Esprit souffle où Il veut, **tu ne sais pas** d'où il vient, ni où Il va "

Aujourd'hui, **nous ne savons pas... d'où il vient ...où il va...**

Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui Il est à l'œuvre dans le monde et au creux de nos vies ...et qu'il faut renaître ! c'est demandé à chacun . Ce sont les mots de l'Evangile...

Et si ce qui est demandé par l'Evangile à chacun de nous en tant que chrétien était aussi demandé, à chacune de nous, à chacune de nos communautés, et à la congrégation ?

Que signifierait renaître ? Serait-ce accepter de quitter nos fragiles assurances pour une nouveauté, un "ailleurs", un "autrement" dont nous avons à découvrir le visage et où ***l'amour du Christ est présent pour nous et nous attend ?***

***Risquer ?*** Ne l'avons-nous pas toutes déjà fait, un jour où l'autre, quand nous avons dit oui dans la foi, la confiance et la joie ?

#### 1 - Vivre ensemble...

**Quel liens concrets entre Eucharistie et communauté? Pour Molante? Et là où nous sommes?**

**Vie communautaire, lieu de vie eucharistique?" L'Eucharistie réveille en nous des attitudes d'accueil..."**

**La vie communautaire, notre façon d'aller vers les pauvres?**

**Faire communauté religieuse, cela s'apprend, cela nécessite une expérience personnelle dans la foi, mais aussi des expériences fortes vécues ensemble dans la foi. (Réagir)**

#### 2 - Prier ensemble...

Prier ensemble à Molante... une expérience spirituelle.  
Prier ensemble aujourd'hui, dans nos communautés...  
La prière communautaire, un lieu d'expérience spirituelle? Comment ?

Prier ensemble en Congrégation... Comment ? Des moyens pour nous y aider ?

Que signifierait pour nous : "Il faut vivre ensemble l'Evangile à la manière de nos premières sœurs guidées par le bon Père

### 3 - La mission ensemble...

Partage du Pain et Lavement des pieds, les deux dimensions de l'Eucharistie, quelle est leur place dans la vie de l'Église, dans notre communauté, dans ma vie?

Que signifie pour moi : " l'Eucharistie, sacrement du frère et de la sœur... Comment le vivre dans la mission qui m'est confiée?

Le Bon Père écrivait à Elisabeth : Hâtez-vous de venir ici...  
Quel est cet *ici* où nous appelle le Bon Père aujourd'hui ?

Devenir sœurs de tous, sœurs des plus fragiles de la société, quelle interpellation?

### 4 - Molante, le temps du Passage...

Quel est le visage du Christ dans notre Institut?

"La représentation du Seigneur qui se donne à voir dans les pauvres et dans l'Eucharistie."  
Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour nous, personnellement et en communauté?  
Et pour les personnes que nous rencontrons? À qui nous sommes envoyées

*"L'Esprit souffle où il veut, tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va..?"*

Sommes-nous capables de commencer, de renaître, comme dit Jésus à Nicodème, de lâcher nos fragiles assurances pour accueillir comme nos sœurs de Molante, la nouveauté que la vie nous offre?

Et d'abord, quelle est cette nouveauté que le Seigneur nous donne, aujourd'hui ?  
Que faudrait-il lâcher?

## 1 - Vivre ensemble...

Quels liens concrets entre Eucharistie et communauté? Pour les sœurs de Molante ?

Et là où nous sommes?

Vie communautaire, lieu de vie eucharistique? "*L'Eucharistie réveille en nous des attitudes d'accueil, d'attention, de tendresse, de pardon, de partage...*" ( Chap. 2004 )

La vie communautaire, notre façon d'aller vers les pauvres?

Faire communauté religieuse, cela s'apprend, cela nécessite une expérience personnelle dans la foi, mais aussi des expériences fortes vécues ensemble dans la foi. (*Réagir*)

## 2 - Prier ensemble...

Prier ensemble à Molante... une expérience spirituelle...

Prier ensemble aujourd'hui, dans nos communautés, une expérience spirituelle...

Comment la prière communautaire peut-elle devenir un lieu privilégié d'expérience spirituelle ?

Prier ensemble en Congrégation... En province ... Comment ?

Des moyens pour nous y aider ...

## 3 - La mission ensemble...

Le "Partage du Pain" et le "Lavement des pieds", les deux dimensions de l'Eucharistie. Quelle est leur place dans la vie de l'Église? dans notre communauté? dans ma vie?

Que signifie pour moi : " l'Eucharistie, sacrement du frère et de la sœur..."

**Comment le vivre dans la mission qui m'est confiée?**

**Le Bon Père écrivait à Elisabeth : *Hâtez-vous de venir ici...*  
Quel est cet "ici" où nous appelle le Bon Père aujourd'hui ?**

**Devenir sœurs de tous, sœurs des plus fragiles de la société, quelle interpellation**

#### **4 - Molante, le temps du Passage...**

**Quel est le visage du Christ dans notre Institut?**

***"La représentation du Seigneur qui se donne à voir dans les pauvres et dans l'Eucharistie."* d'après Chap.( 2004 )**

**Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour nous, personnellement et en communauté?**

**Et pour les personnes que nous rencontrons? À qui nous sommes envoyées?**

***"L'Esprit souffle où il veut, tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va..?"***

**Sommes-nous capables de commencer, de renaître, comme dit Jésus à Nicodème? de lâcher nos fragiles assurances pour accueillir, comme les sœurs de Molante, la nouveauté que la vie nous offre?**

**Et d'abord, quelle est cette nouveauté que le Seigneur nous donne, aujourd'hui ?**

**Que faudrait-il lâcher ?**

**1 – Vivir juntas...**

**¿Qué afinidades concretas encontramos entre Eucaristía y comunidad?:**

**¿Para las hermanas de Molante?**

**¿Para nosotras hoy, allí donde nos encontramos?**

**¿Es la vida comunitaria lugar de vida eucarística? "¿Cómo?**

**La Eucaristía despierta en nosotras *actitudes de acogida, de atención***

*de ternura, de perdón, de compartir (Cap 2004)*

A hacer comunidad religiosa se aprende. Para crear comunidad se necesita una experiencia personal de fe, pero es necesario también tener experiencias fuertes, vividas juntas y desde la fe.

(Reaccionar a esta afirmación)

## 2 – Orar juntas

Orar juntas en Molante...fue una experiencia espiritual...

Orar juntas hoy, en nuestras comunidades, ¿es una experiencia espiritual?

¿Cómo puede llegar a ser la oración comunitaria un lugar privilegiado de experiencia espiritual?

Orar juntas en Congregación...en provincia...¿Cómo?

¿Qué medios pueden ayudarnos a ello?

## 3 – La misión Juntas

El “Compartir el Pan” y el “Lavatorio de los pies”, son las dos dimensiones de la Eucaristía. ¿Qué lugar ocupa en la vida de la Iglesia?, ¿en nuestra comunidad?, ¿en mi vida?

¿Qué significa para mí “la Eucaristía, sacramento del hermano y de la hermana?”

¿Cómo vivirlo en la misión que me ha sido confiada?

El Buen Padre escribía a Isabel: *“Apresuraos a venir aquí”...*

¿Cuál es este “aquí” al que nos llama el Buen Padre hoy?

Llegar a ser hermanas de todos, hermanas de los más débiles de la sociedad,

¿cómo nos interpela esto hoy?

¿Es la vida comunitaria nuestra manera de ir a los pobres?

¿Qué significa para nosotras: Tenemos que vivir el Evangelio juntas,.. como nuestras primeras hermanas guiadas por el Buen Padre?

#### 4 – Molante, el tiempo del “Paso”, el tiempo de la “Pascua”

¿Cuál es el rostro de Cristo en nuestro Instituto?

*“La representación del Señor que se muestra en los pobres y en la Eucaristía (según el Cap de 2004)*

¿Qué significa eso concretamente para nosotras, personalmente y en Comunidad?

Y ¿para las personas que encontramos, a las que somos enviadas?

Ciertos acontecimientos sociales, políticos, religiosos, nos han impulsado a “desplazarnos”. ¿Qué acontecimientos nos llaman hoy a “mover piezas”?

*“El Espíritu sopla donde quiere, y no se sabe ni de dónde viene, ni a dónde va.”*

¿Somos capaces de empezar a renacer como dice Jesús a Nicodemo, para acoger como las hermanas de Molante, la novedad que la vida nos ofrece?

¿Cuál es la novedad que el Señor quiere que vivamos hoy?